

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Autoportrait	Liberté et symbolique	Propagande	Société de consommation
Mémoire commémoration	Vision de la guerre	Apport scientifique et technologique	Mythe

Apollinaire

<p>À la fin tu es las de ce monde ancien</p> <p>Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin</p> <p>Tu en as assez de vivre dans l'antiquité grecque et romaine</p> <p>Ici même les automobiles ont l'air d'être anciennes La religion seule est restée toute neuve la religion Est restée simple comme les hangars de Port-Aviation</p> <p>Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme L'Européen le plus moderne c'est vous Pape Pie X Et toi que les fenêtres observent la honte te retient D'entrer dans une église et de t'y confesser ce matin Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux Il y a les livraisons à vingt-cinq centimes pleines d'aventures policières Portraits des grands hommes et mille titres divers</p> <p>J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom Neuve et propre du soleil elle était le clairon Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes Du lundi matin au samedi soir quatre fois par jour y passent Le matin par trois fois la sirène y gémit</p> <p>Une cloche rageuse y aboie vers midi Les inscriptions des enseignes et des murailles Les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent J'aime la grâce de cette rue industrielle Située à Paris entre la rue Aumont-Thiéville et l'avenue des Ternes</p>	<p>De l'Antiquité Au IX^e s.</p> <p>Du IX^e s. à la fin du XVII^e s.</p> <p>XVIII^e et XIX^e s.</p> <p>Le XX^e siècle et notre époque</p>
---	---



Zone

Poème extrait du recueil « Alcools » publié en 1913.

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur : Guillaume Apollinaire est né le 26 août 1880. Après s'être forgé une solide culture (connaissance de la Bible, des textes antiques, des légendes médiévales), il voyage en Allemagne , ce qui orientera sa sensibilité poétique. Les publications se succèdent et le nom de Guillaume Apollinaire s'impose tandis qu'il fonde sa propre revue (le festin d'Esopo). Le poète devient l'ami des peintres Picasso et Max Jacob, défendant l'esthétique cubiste et inventant le concept de « surréalisme ». Lorsque la guerre de 14 éclate, il s'engage dans l'artillerie. Blessé à la tête par un obus, il rentrera à Paris en 1916 et mourra le 15 avril 1918 d'une grippe infectieuse.

Contexte (historique, social, artistique) : Le cubisme est apparu au début du vingtième siècle sous l'impulsion de peintres comme Braque et Picasso. Il s'agit d'un mouvement artistique qui se poursuit jusqu'en 1920. Les cubistes s'interrogent sur la représentation des volumes qu'ils soumettent à la géométrisation et souhaitent bouleverser la représentation du réel (on dessine à la fois de face et de profil). Quant à Guillaume Apollinaire, il superpose dans son poème différentes époques et différents thèmes : il s'agit également pour lui d'inventer une nouvelle façon de voir la réalité, de découvrir un nouveau langage poétique qui correspondrait davantage à son époque malmenée par l'histoire.

Analyse de l'œuvre

Formes

Formes d'expression nouvelles :

- Alternance entre le « je » et le « tu », le poète dialoguant avec lui-même et prenant de la distance . : multiplication des points de vue comme dans le cubisme.
- Le mélange d'alexandrins (« A la fin tu es las de ce monde ancien » et de vers libres (vers de longueur irrégulière : « J'ai vu ce matin une jolie rue dont j'ai oublié le nom »)
- Absence de ponctuation
- Mélange des tonalités (lyrique « A la fin tu es las de ce monde ancien », descriptif « cette rue industrielle située à Paris ...Ternes », comique « les belles sténo-dactylographes ») et télescopage des thèmes comme dans le cubisme.

Techniques :

Une esthétique moderniste :

- La vie quotidienne est source d'inspiration :
 - * La publicité («les prospectus, les catalogues, les affiches qui chantent tout haut » : Delaunay et Dufy incorporent des affiches à leur tableau ; le poème « Zone » donne lui-même l'impression d'être un patchwork d'images et de thèmes)
 - * L'urbanisme (« la grâce de cette rue industrielle »)
 - *Le vocabulaire des sons (champ lexical) participe également à créer une atmosphère urbaine (« Une cloche rageuse y aboie vers midi », « Les plaques...à la façon des perroquets criaillent »)
- Intérêt pour les formes modernes d'architectures : « Port-Aviation, Tour Eiffel »
- La religion est célébrée car pour Apollinaire, elle demeure moderne car en dehors du temps.

Tout est digne d'inspiration. Le poème Zone peut être considéré comme un patchwork d'images et de thèmes (on passe des séries policières au pape par exemple), un collage à la manière des cubistes.

Significations

Le poème Zone peut être considéré comme la forme poétique du cubisme. En cherchant à montrer la rupture entre monde ancien et monde moderne, le poète illustre les troubles de son temps : la guerre qui gronde éloigne le rêve d'une société harmonieuse des penseurs qui avaient fondé leur espoir dans la nature humaine. Apollinaire, en avance sur son temps, annonce les dadaïstes et les futuristes qui ont voulu détruire l'ancien monde et les surréalistes qui ont voulu réinventer l'homme et la société en s'appuyant sur de nouvelles bases (« Bergère ô tour Eiffel le troupeau des ponts bêle ce matin » : nouvelle évocation de la tour Eiffel et des ponts parisiens transformés en moutons gardés par une bergère) : il s'agit de transformer la réalité et de la rendre poétique c'est-à-dire supportable.

Mise en parallèle avec une autre œuvre : « la tour aux rideaux », de Delaunay.

1/ Quel thème commun Apollinaire et Delaunay évoquent-ils ?

2/ Comment l'agitation de la ville est-elle marquée dans le lexique du poète et par les lignes du peintre ?

3/ Plusieurs facettes de la ville et de la Tour Eiffel sont évoquées : comment se traduit cette impression de « collage » dans le poème et sur la toile ?

- Le thème de la guerre
- Le poème étudié en classe « Si je mourrais là-bas » et ses métaphores
- Le cubisme et le surréalisme

...C. Desoindre